L'écho

Le journal du Parlement Jeunesse

Numéro 2 - 12 février 2018

L'édito

Ça y est, le grand jour est arrivé ! Ton voyage vers la Péjigonie a enfin commencé … Et avec lui, son lot de nouvelles expériences. L'arrivée à l'auberge, la découverte de ta chambre, le premier repas et les premières rencontres … Tous ces petits moments t'ont donné un avant-goût de ce qui va suivre et pourtant, tu ne te sens toujours pas rassasié.e, tes sens sont en ébullition face à cette affluence d'idées nouvelles, idées qui t'ouvrent à de nouvelles perspectives.

Et maintenant, assis.e dans l'hémicycle, tu t'émerveilles de ce que les prochains jours vont t'apporter. Car si tu n'as plus qu'une seule certitude en ce moment, c'est bien que malgré tes sentiments chamboulés par cette nouvelle aventure, tu n'en ressortiras pas comme tu y es entré.e. Toutes tes convictions seront remises en question et c'est sans le vouloir que tu vas maintenant te confronter à tes plus profondes certitudes.

Face aux premiers discours, la pression monte. Les présentations s'enchainent, tu découvres des personnalités diverses, toutes plus complexes les unes que les autres alors que ceux et celles qui étaient hier des étranger.ère.s dévoilent petit à petit leurs mystères. Toi qui pensais être une personne parmi d'autres, tu te rends compte que tu te révèles à toi-même. Toi qui pensais arriver avec des idées novatrices, tu es confronté.e à une centaine de personnes ayant tout autant de projets précurseurs dans la tête. Toi qui pensais vivre une simulation, te voilà plus que jamais ancré.e dans le réel…

Rappelle-toi tout de même d'une chose, un.e Péjigonien.ne pleure deux fois : une fois en arrivant et une fois en repartant. Aujourd'hui tu n'y crois peut-être pas, tu te demandes quelle bande de bobos sentimentaux tu as en face de toi… et pourtant, rien ne t'empêchera toi aussi d'avoir la larme au coin de l'œil le moment voulu. Mais que tout cela ne t'empêche pas de profiter de cette semaine qui sera déjà trop courte à ton goût parce qu'après tout, te voilà arrivé.e en Péjigonie…

Rédigé par Virginie Stranart

L'hémicycle,
Thomas Ravanelli, 2017

Sommaire

Horaire officieux des députés	2
Moeurs de l'hémicycle	2
Horoscope du jour	3
Média	4
Alimentation et agriculture	5
Mobilité	6
Egalité des chances	7
La vie PJ	8
L'équipe presse	9

! APPEL !

Carte blanche : Vous débordez d'envie de troquer le micro pour la plume, pour changer ? Ou surtout pour ne pas être coupé·e après quelques malheureuses phrases ? L'Echo vous offre la possibilité inédite d'être publié·e à peu de frais : qu'il s'agisse d'une demi-page ou d'une page entière de vos pensées les plus acérées sur un des débats, n'hésitez pas, l'équipe presse vous déroulera le tapis rouge !

Kiss & PJ : Visiblement Cupidon n'a frappé personne de ses flèches… Petite séance de rattrapage : si tu es tombé·e sur l'amour de ta vie et que tu tiens à le faire savoir, sois téméraire et envoie-nous ta plus belle déclaration au 0498/74.23.97 !

L'horaire officieux de la semaine

	Lundi 12/02	Mardi 13/02	Mercredi 14/02	Jeudi 15/02	Vendredi 16/02
9h	Tiens, je vais peut-être avoir ma photo	Manque de respect mutuel	Branlette intellectuelle collective	Manque de respect mutuel	Manque de respect mutuel
10h		Branlette intellectuelle en groupe restreint		Branlette intellectuelle collective	Destruction décret 3
11h					
12h					
13h	Enfin, je crevais la dalle !	Enfin, je crevais la dalle !	Enfin, je crevais la dalle !	Enfin, je crevais la dalle !	Enfin, je crevais la dalle !
14h	Première destruction des décrets	Branlette intellectuelle en groupe restreint	Branlette intellectuelle collective	Destruction décret 1	Destruction décret 4
15h					
16h					
17h				Destruction décret 2	Adieux déchirants
18h					Bonne nuit !
19h	Enfin, je crevais la dalle !	Enfin, je crevais la dalle !	Enfin, je crevais la dalle !	Enfin, je crevais la dalle !	
20h		Branlette intellectuelle en groupe restreint	Dormir ? Mais t'es malat !	Talent Show	
21h				Création de couples	
22h					
23h					
00h		Heu je dors quand ?			

Les mœurs de l'hémicycle vertueux

« Vous montez sur les tables, chez vous ? » dixit ce maître d'école qui ignorait que son élève insolent·e lui répondrait « oui ». Mais en hémicycle, insolent·e ou pas, on se doit d'observer un ensemble de règles qu'on nomme « decorum ». Car même si l'auberge n'est qu'à quelques rues du Parlement, la distance est grande entre le foyer de vos nuits et celui de la nation péjigonienne.

Habillement : Se tenir en hémicycle, ça commence par la tenue. Pour marquer l'importance du lieu qui nous accueille, un respect vestimentaire est la première étape, celle que vous accomplirez entre le petit-déjeuner et le départ de l'auberge. Ceux·celles qui aiment être tiré·e·s à quatre épingles se réjouiront autant que ceux·celles qui préfèrent la sobre élégance !

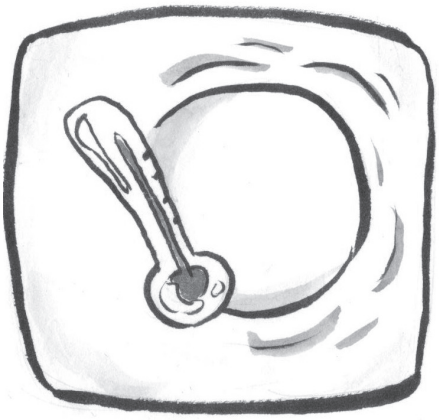
Comportement : L'arrivée dans l'hémicycle est certes réjouissante, mais elle le sera davantage encore si les pas se font légers, les tons de voix feutrés et la décence préservée. On évitera donc de faire résonner talons et talonnettes à travers les couloirs, et a fortiori dans l'hémicycle. Mais on se permettra encore moins de les enlever… Quant au battement frénétique des mains qui vise traditionnellement à montrer sa réjouissance et son approbation, il se fera en langage des sourds : regardez autour de vous…

Alimentation : On ne mange ni ne boit en hémicycle. Attendez la pause.

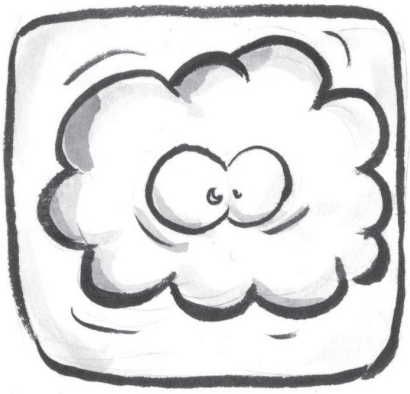
Couloir de communication : Dans le face à face entre le Président et le·la député·e au micro, existe un « couloir ». Si vous ne parvenez pas à l'imaginer, au moins, respectez-le : physiquement tout d'abord, il n'est pas permis de passer devant ou derrière la ligne droite reliant le Président à l'intervenant·e. Si vous devez vous lever pour raison urgente, attendez que la personne au micro ait fini de s'exprimer pour passer derrière elle et sortir de l'hémicycle. Dans vos discours, ensuite, ce « couloir » se traduit par l'obligation de passer par le truchement de la Présidence pour se référer à un·e autre député·e de l'assemblée : n'interpellez jamais quelqu'un directement dans les débats.

L'horoscope du jour

Thermidor



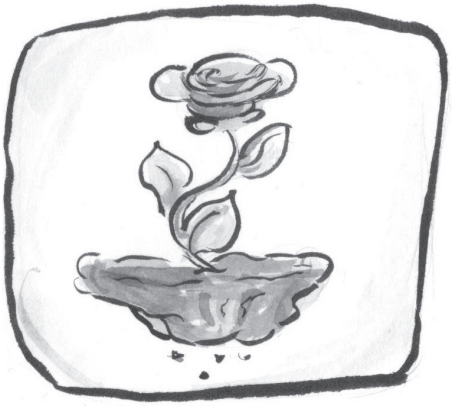
La température monte dans l'hémicycle, les nœuds de cravates se dénouent, le rouge à lèvre fond : chacune des syllabes déclamées sur cette intervention vous donne envie de grimper au perchoir. Vous vous levez, piaffant d'impatience mais malheureusement ce n'était pas votre tour de parole. Quand vous l'avez au contraire, pas de chance, vous mordez vos lèvres en luttant contre l'envie de hurler à l'amour. Hace mucho calor : Cette semaine, une phéromonale expérience vous attend, avec ou sans simulation.



Brumaire

Cette semaine, vous allez vous mettre à nu. Vos interventions trahiront votre fond intérieur, révélant les secrets les plus troubles de votre âme. Dans l'intensité de ces moments où s'épancheront vos démons, il se pourrait que vous croisiez le regard qui ne quittera jamais votre esprit de la semaine. Joie ineffable d'aimer ; cruelle peine de languir. Saisissez cette opportunité pour crier votre vague à l'âme au Talent Show ou… pour redoubler d'ardeur à l'hémicycle ! Ne vous laissez pas étourdir par les bouffées de chaleur des Thermidors, ni ébouriffés par le style clodo-chic des Ventôses. Vous êtes peut-être tourmentés, mais dans vos tourments gît votre force pour braver la tempête que vous vous infligez.

Germinal



Un labeur de taille vous attend ! Ne vous laissez pas ralentir par le flegme des Ventôses, l'ardeur passionnelle des Thermidors ou le spleen désuet des Brumaires. Lorsque la caméra sera fixée sur vous, saisissez l'opportunité et clamez de votre plus beau verbe la puissance de votre groupe. La sueur coulera de vos fronts épuisés par le poids de vos idées mais soyez pragmatiques et sans pitié. Montrez votre puissance afin de faire taire tout vent de changement.

Ventôse

De tous les péchés capitaux, la paresse est celui qui permet la plus grande détente. Cette semaine, nul doute que vous vous y prélasserez. Mais comme le félin qui aime se rouler dans l'herbe à chat, vous avez différents types de paresse dans lesquels vous complaire. La paresse fougueuse d'une opposition de principe. La paresse de l'amour, qui fort heureusement tombe un jour de travail (zut alors) (mais vous vous rattraperez au Talent show). La paresse indolente qui vous fait accepter votre destin : pauvre, mais plein de belles qualités. Vous serez le jacuzzi dans lequel se relaxeront les Germinals, le plaid dans lequel les Brumaire s'enrouleront pour pleurer leur amour perdu (et en fait jamais gagné) et le préservatif pour protéger les Thermidors d'eux-mêmes #AmourProtégé

Média et information

Collectivisation des médias : du libéralisme à la liberté ?

Le parlement statuera sur un « décret visant à instaurer une information libre et de qualité par une collectivisation du pouvoir médiatique ». Si l'Écho ne deviendrait pas pour autant la nouvelle Pravda, un certain scepticisme résiste encore et toujours à l'innovation démocratique.

Représentez-vous un pays tout neuf où les citoyen.e.s consciencieux.ses chérissent leur éducation en huilant elles.eux-mêmes la mécanique qui leur offre l'information. Épurée de toute nuisance publicitaire, mais remplie de dignité publique, celle-ci voyagera du fait à son milieu récepteur sans la moindre interférence (le cas échéant elles sont vite éliminées). Le processus est en effet encadré de l'aube au crépuscule par un contrôle démocratique constant qui n'a d'autre objectif que de rendre aux médias leur liberté, au renseignement sa qualité… au prix du libéralisme ? Il semblerait que pour notre Ministre des Médias et de l'Information Mr Filori Gago, ce pays pourrait bien être la Péjigonie de demain.

Séparer les médias de divertissement et ceux d'information : un projet d'envergure. Ces derniers seraient en partie subsidiés par le contribuable et soumis au contrôle d'un conseil dont la composition est plurielle et également répartie. Ces mesures sont destinées à préserver l'intégrité de la presse en faisant cesser l'information à tout prix ainsi que le sensationnalisme commercial. Ce décret ne va pourtant pas sans poser des questions qu'il serait difficile de contourner sans faire un coup dans l'eau.

Sans compter la mise en œuvre pratique nécessaire à cette transition, est-ce que le pluralisme allégué par l'État satisfera des citoyen. ne. s vivant l'ère de l'information globale ? Si la peur se vend si bien, internet risque de rencontrer à l'avenir plus de lecteur.trice.s en mal de sensationnalisme (le tout bradé par la publicité). À moins qu'une solution nationale puisse s'appliquer ici aussi… La question du rôle de l'État est ainsi centrale et il pourrait être bien à propos de spécifier le fonctionnement dudit « conseil ». C'est précisément de cette nouvelle entité que dépendrait la garantie démocratique. En toile de fond, le spectre de l'autoritarisme nourrit certaines inquiétudes : rappelons que, parallèlement, l'émergence de plateformes libres pose encore des problèmes dans certains pays. Cela nous ramène à la vérification des faits qui sont à la source de l'information. L'ère digitale rime avec celle de la « post-vérité ». Éviter les « fake news », c'est repenser les sources d'accréditation de façon optimale. Certains regards se tournent notamment vers l'enseignement et la recherche. Une piste à suivre ? La situation présente en tout cas des enjeux de taille. Plus que jamais, il convient de réfléchir aux bienfaits que peuvent apporter libéralisation et collectivisation.

Rédigé par Hadrien Courcelles

Photo d'un journal réalisé par l'UNESCO à l'occasion de la Journée mondiale de la Liberté de la Presse, en mai 2013

Alimentation et agriculture

Décret alimentation : visionnaire ou rétrograde ?

Dans une Péjigonie libérale au sein de laquelle les acteurs du marché alimentaire marquent l'actualité à coup de scandales sanitaires sur fond d'exploitations sociales, dans un secteur surexploitant l'animal et ayant recours couramment au chimique, le projet de décret de Madame la Ministre Devalckeneer fait l'effet d'une bombe dans un système obsédé par le rendement.

La première de ses ambitions fâchera sans doute les capitalistes les plus convaincus : l'interdiction de supermarchés basés sur la recherche de profit. Cette initiative se trouve doublée par la volonté de la Ministre de réduire la consommation de viande du citoyen.ne. Une étude de marché a par ailleurs démontré qu'en 2015 la Péjigonie avait diminué de plus de 15 % sa consommation en produits carnés comparé à il y a dix ans. Toutefois, la limite imposée par le décret à 11 kilos par an et par habitant. e risque d'être un coup dur pour le.la consommateur.trice ordinaire.

Cependant nettement plus sensible à la cause animale que les pays limitrophes, la population péjigonienne se compose de 5 % de végétarien. ne. s face à une moyenne de 2 % au-delà des frontières. Les géants de l'agro-alimentaire semblent s'en être rendus compte puisque en sept années, leur offre en produits végétariens a augmenté de 50 %. A la recherche d'une alimentation en apparence plus saine, le.la consommateur.trice se retrouve pourtant floué. e avec des plats préparés trop salés, contenant colorants et conservateurs.

Au delà des aspects sanitaires et éthiques, la réduction de la consommation de produits issus des animaux aura un impact considérable sur l'environnement. A l'heure actuelle, l'agriculture animale est plus responsable du changement climatique que les énergies fossiles.

Si le mouvement végé a le vent en poupe dans notre société, il ne paraît pas raisonnable d'appuyer des espoirs de changements sur une tendance. Loin des grippes du marketing, ce décret prend les choses en mains, manifestant peu d'espoir quant à une entreprise de conscientisation individuelle des consommateurs.trices et industriel. le. s.

Afin de relever ces différents enjeux, la fin semble justifier les moyens. L'initiative de planification alimentaire n'est pas sans rappeler les mesures prises par un État de l'Est à une époque tourmentée de notre histoire mondiale. La limitation de liberté, quand bien même elle ne concerne que le secteur de l'alimentation, fait hausser les sourcils des libéraux et invite donc à observer une certaine méfiance.

De manière générale, le projet de décret invite à penser la société d'une nouvelle manière. A une époque où 24 h sont souvent insuffisantes à l'accomplissement des tâches ménagères, devoirs familiaux et obligations salariales, ce décret incite le.la citoyen.ne à s'impliquer dans son alimentation, encouragé. e jusqu'à la produire.

En définitive, ce décret a pour dessein une transformation fondamentale des comportements alimentaires des citoyens dans un pays qui reste pourtant majoritairement omnivore. Les sujets abordés par le projet, loin d'être consensuels, annoncent des débats en hémicycle mouvementés.

Rédigé par Julie Pyl

Mobilité

Bâtir le visage d'un pays : la mobilité verte en Péjigonie

La Péjigonie, bientôt leader en matière de transition verte ? C'est en tout cas ce que souhaite Madame la Ministre Michotte, qui veut, à travers son décret, « mettre fin à la tyrannie de la voiture ». Tyrannie, le mot est bien choisi, et celle-ci s'impose dès nos plus jeunes années.

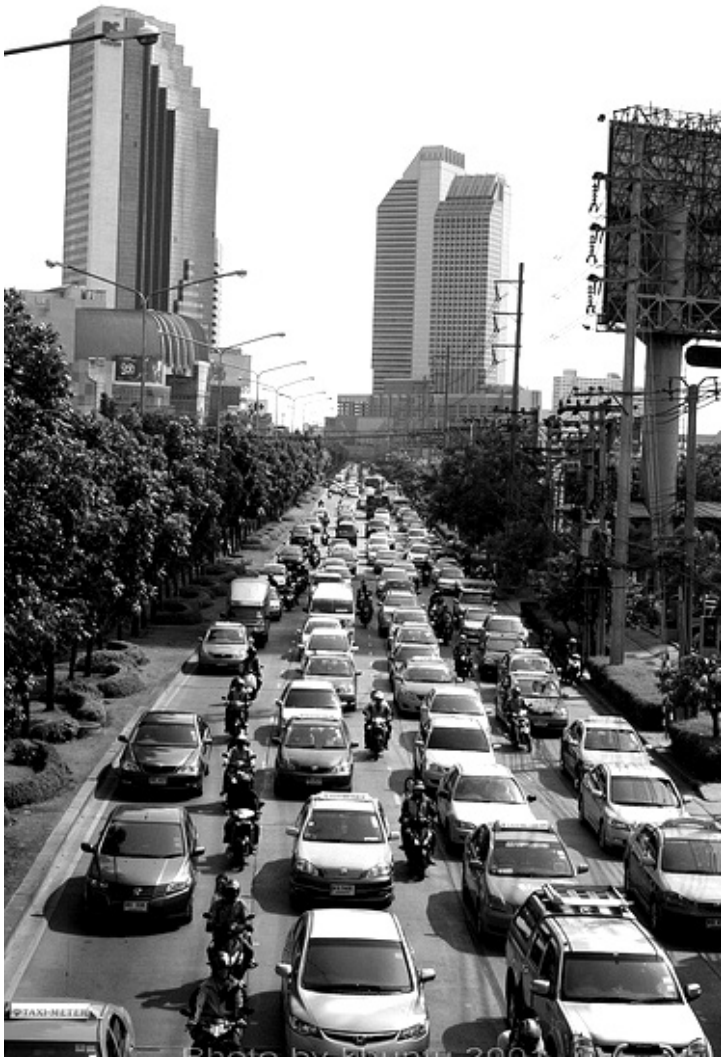
Cette proposition s'inscrit dans un contexte international marqué par les changements climatiques. Cependant, dans un monde où le souci de l'environnement fait consensus depuis des décennies mais peine à mobiliser « concrètement et individuellement » les populations, et où l'automobile domine la ville, on peut espérer que ce décret puisse créer — enfin ! – une mobilisation collective. Proposition novatrice et démocratique, il permettrait en effet aux Péjigonien. ne. s de contribuer au problème global de la crise écologique par la création d'une institution nouvelle, l'Agence Nationale des Transports (ANT) qui organiserait les transports et la location des véhicules dans le pays. De plus, ensemble, nous pourrons repenser et remodeler notre façon de nous mouvoir sur le territoire. Il est vrai que nous n'avons que peu de prise sur les phénomènes du dérèglement climatique et de la hausse de la population urbaine, événements entraînant de multiples et bien connus problèmes environnementaux, de santé, et sociaux… Malgré tout, nous avons toujours la possibilité de choisir comment y faire face.

À cette croisée des chemins, la Péjigonie pourrait donc emprunter celui de l'écologie en favorisant un mode de déplacement collectif qui découragerait l'usage individuel de la voiture.

Disons-le tout de suite : la voiture est un moyen de locomotion dépassé, qui engendre nuisances sonores, dangers, et perte de temps. Alors oui, c'est vrai, d'abord le secteur des transports collectifs va prendre du temps à se développer, ce qui risque fortement de pénaliser les plus défavorisés de notre société et accentuer, au début en tout cas, notre dépendance aux transports collectifs et à leurs horaires préétablis, dépendance qui, dans une société individualiste comme la Péjigonie, risque de mener à de la frustration, en particulier dans les zones rurales, souvent les dernières à voir leurs réseaux de mobilité se développer. À terme, on risquerait donc des tensions sociales. Mais en sachant cela, on peut les anticiper.

Tout rêve n'est pas qu'illusion. Ce qui peut apparaître utopique n'est pas forcément impossible. Peut-être devrions-nous revenir aux écrits politiques des XVIe et XVIIIe, où les utopies nous servaient à critiquer, contester, réformer ce qui existait déjà, pour qu'advienne un futur meilleur. Laissons donc à ce décret sa chance de montrer sa valeur, et saisissons enfin cette occasion pour, qu'en tant que citoyen.nes, nous puissions affirmer de façon radicale que oui, un autre monde est possible.

Rédigé par Maïlys Leprettre



Kuptu, 2010

Égalités de chances

La modification du gêne-éthique ?

Des embryons génétiquement modifiés, des bébés plus altruistes, plus généreux et même plus humains que leurs propres parents, l'abolition des maladies génétiques et la possibilité de préparer génétiquement son enfant au bonheur... Non, vous n'êtes pas dans l'un des volets de la saga Blade Runner ! Mais bien en Péjigonie en l'an 2018 !

Le futur de l'humanité pose de véritables questions, philosophiques, éthiques et scientifiques. La science évolue et influence notre manière de vivre, que ce soit pour le meilleur ou pour le pire. Cette union bouleverse notre quotidien sans même que nous ne nous en rendions compte. Dans ce mariage, pas forcément heureux, la modification génétique est une question centrale. Elle n'est pas futuriste mais déjà actuelle. De récentes découvertes (notamment celle du CRISPR-Cas 9) nous montrent que si elle n'est pas encadrée, cette invention pourrait révolutionner le monde ou l'anéantir. Le but des chercheur·euse·s est de construire une société remplie d'êtres humains sains mentalement et physiquement, c'est pourquoi nous avons besoin de ce décret, pour inciter les différentes recherches à conserver leur objectif initial et à améliorer la société.

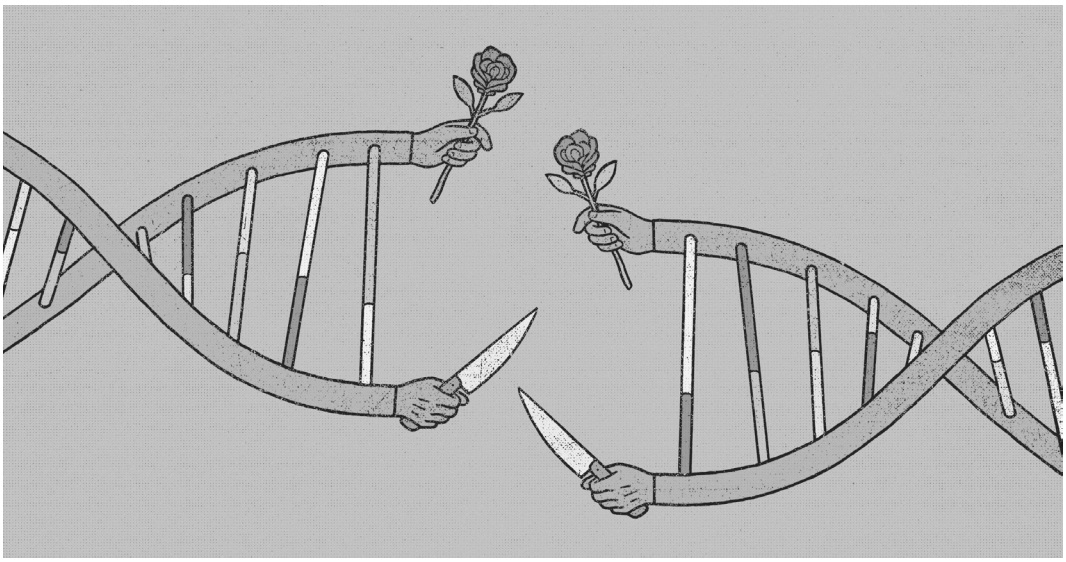
Cela dit, la législation concernant la modification du génome humain est inexistante en Péjigonie. C'est pourquoi Madame la Ministre Leroy propose ce décret afin que cette pratique ne soit pas prise à la légère. Nous ne voudrions pas nous retrouver dans un épisode de Black Mirror avec l'équivalent d'un supermarché rempli de parfaits petits embryons.

La Ministre n'a pas pour objectif de créer des êtres parfaits, mais d'améliorer la santé, de vivre mieux en déracinant les maladies et en améliorant certaines prédispositions favorables à notre société. Toute personne attendant un enfant pourra introduire une demande de modification génétique, l'acceptation de cette dernière relèvera d'un Comité National de Bioéthique créé par le Ministère de l'Egalité des Chances. Les modifications sont autorisées si elles réduisent le risque de maladie, de handicap chez l'enfant ou si elles peuvent participer au bien commun de notre société. De plus, le décret veut avoir un regard sur la recherche scientifique, cette dernière relèverait exclusivement des compétences du comité et serait punissable de 5 à 10 ans d'emprisonnement si elle n'était pas respectée.

Quel regard poser sur ce décret ? Les réelles questions à se poser ne sont pas tant la viabilité d'un tel système, que l'éthique, la philosophie qu'il y a derrière. Auriez-vous voulu que vos parents vous modifient génétiquement ? Modifierez-vous génétiquement votre enfant ? Et si cela peut lui donner une chance de vivre plus longtemps ? N'auriez-vous pas peur de l'impact que ce test aurait, non seulement dans sa vie, mais dans la vôtre ?

Durant cette semaine, c'est vous chèr·e·s député·e·s qui devrez vous manifester pour ou contre ce projet de loi. Faites-vous confiance en une médecine plus sûre, plus prévisible mais intrusive ? Préférez-vous le statu quo sur une question si déterminante pour l'humanité ?

Rédigé par Laura Schoffeniels



Dan Page
pour le Quanta Magazine, 2017

La vie PJ

2019 : un futur à penser

Lentement, vous vous réveillez, vos yeux, vos oreilles en sont encore à accuser le décalage horaire entre vos songes et la réalité. Dehors, le froid de ce début d'année attriste vos carreaux, leur arrachant quelques larmes. Mais déjà, alors que le sommeil vous retient encore par le bas du pyjama, vous vous dirigez vers votre cuisine. Dans cet antre de la gourmandise, vous attend, patiemment votre petit-déjeuner.

Non, aujourd'hui, pas de céréales sucrées, pas de pâte à tartiner à l'huile de palme, ni de pain de mie caoutchouteux. Tout comme vous, vos armoires ont pris de bonnes résolutions depuis ce mois de janvier 2019 : disparus les kilos superflus alourdissant vos repas, vous voilà plus léger.ère à présent, revenu.e à des choses plus simples. Vous avalez vos tartines de pain complet que votre voisin.e vous a offert, votre jus de pommes acheté dans le magasin coopératif de votre quartier et vous préparez avant de sortir de chez vous.

Sous les encouragements soutenus d'un hiver bien installé, vous vous pressez d'arriver à votre arrêt de bus. Ce bus, il est loin d'être aussi confortable que votre petite voiture désormais amarrée aux rives de la périphérie de votre ville et aux commandes de la collectivité, mais, malgré tout, vous vous y êtes fait.

Vous profitez de l'attente dont vous gratifie votre limousine partagée pour entamer la lecture de votre quotidien d'information cordialement dispensé par l'état, seul et unique moyen digne de ce nom de se tenir informé.e de ce qui fait et défait l'ordre mondial et Péjigonien. Vous y apprenez avec joie que, récemment, un échantillon test d'embryons atteint de trisomie 21 a pu bénéficier d'une mutation de son génome dans le but de modifier ce caractère défaillant, expérience ayant connu un succès retentissant et salué par tou.te.s.

Imaginez. 2019 est arrivé. Les cotillons retombent lentement depuis leurs sphères de fêtes, le ciel est encore zébré de guirlandes que les changements s'amorcent doucement, s'immisçant dans nos quotidiens à la manière de flocons dans une cheminée. L'an neuf est là, et avec lui son lot de changements. Habitant.e de Péjigonie, cette année vous allez connaître une vague de bouleversements, un tsunami de nouveautés. Nouveautés pouvant, cependant, peut-être avoir un goût de déjà-vu. De fait, si nous envisageons l'adoption des décrets tels qu'ils sont pensés aujourd'hui , il est flagrant qu'ils donneront la part belle à l'État, mal aimé jusqu'à présent par les politiques néo-libérales mondialistes.

Est-ce pour un mal ou un mieux ? Seul l'avenir nous le dira. Si, toutefois, les gens sont prêts à accepter et vivre selon ces nouvelles valeurs misant plus que jamais sur des bienfaits à long terme. Cela impliquant, bien entendu, quelques sacrifices sur notre confort présent. Mais en sommes-nous réellement capables et est-il nécessaire d'en arriver à prendre des décisions aussi extrêmes que la suppression de la propriété privée sur les véhicules ou l'interdiction du but de lucre sur l'alimentation pour voir enfin bouger les choses ?

Rédigé par Alicia Kempeneers

Les petites mains derrière l'Écho
L'équipe presse !

Rédac' chefs

Laurent Backaert

Faisant mon business de l'irraisonnable recherche de la raison, je spécule pas mal sur le marché des idées, tel un loup solitaire à l'appât d'un gain incertain. J'enrichis mes soft skills de co-working en animant des workshops sur ledit business. Je corromps également la jeunesse, mais en toute innocence. À part ça, je conchie le business langage et… la société qu'il charrie. Mais j'aime bien écrire.

Virginie Stranart

Une description, une présentation… ça peut vous paraitre simple, il doit y avoir des choses à dire. Mais la plus importante à savoir sur moi, c'est sans doute que je déteste me présenter. Alors je vous propose d'en finir dès maintenant avec ça, de ne pas vous balancer un grand nombre d'infos que vous ne retiendrez pas et de vous économiser la lecture d'un ensemble de lignes inutiles … Ou pas en fait à la réflexion.

Journalistes

Alicia Kempeneers

Jeune fille, 18 ans, cheveux bruns comme du nutella, yeux azur comme l'océan méditerranéen. Je suis une incroyable romantique, pour ne pas dire incroyable tout court. J'attends encore le prince charmant visiblement encore coincé dans les embouteillages de certains tunnels ; le cheval c'est plus ce qu'c'était, vivement le décret mobilité. Si mon profil, gauche comme droit te plaît, contacte-moi, nous irons main dans la main en Inde pendant l'été.

Hadrien Courcelles

Dans les rues embrumées de Louvain-la-Neuve les oiseaux commencent à chanter. Une feuille se tend. Le stylo roule une signature distraite. Quelques mois plus tard me voici embarqué sur le Parlement Jeunesse… Actuellement en 1ère master en éthique et politiques publiques à l'UCL, mes intérêts regroupent culture, politique, escrime, dive bouteille et (avouons-le) jardinage. Je me réjouis déjà d'écrire pour vous !

Mailys Leprettre

Moi c'est Robert, 56 ans, chauffeur de camion. J'aime cultiver de l'herbe dans mon jardin pour mes salades d'été et mon tube préféré c'est « Viser la lune » d'Amel Bent car si on échoue, on peut toujours finir dans les étoiles tu vois. Je sais pas danser mais crois-moi je saurai faire bouger ton cœur bb. Quand je vois ma femme dans le salon souvent je lui demande si elle croit que la vaisselle va se faire seule.
Et j'ai un chat.

Julie Pyl

Jeune femme de 25 ans qui en parait 16, j'ai gardé non seulement le minois mais également le cœur d'un enfant. Friande de sucreries et douceurs en tout genre, je suis aussi une inconditionnelle des bars à vin. Loin d'être une croqueuse d'hommes, je suis une personne sociable qui cherche à découvrir de nouveaux horizons. Si tu veux m'accompagner lors d'une ballade au clair de lune ou cueillette de champignons des bois, contacte-moi.

Laura Schoffeniels

Jeune femme d'une soixantaine d'année mais toujours jeune de cœur, cherche relation pour échange de bons procédés. Je vis l'instant présent et aime rompre l'ennui avec des sudokus. J'aime la vie au grand air et faire de longues promenades au soleil couchant. Je partage ma cabane avec 34 vaches toutes plus belles les unes que les autres.

Si tu veux me connaître, viens me trouver nous ferons un brin de causette autour d'un cacao.

Equipe JT

Bertrand Aubry

J'ai 18 ans. J'habite Aye (Luxembourg). Je suis à Saint-Jacques en 5ème vente. J'ai créé un journal parlé à 11 ans de 2011 à 2017. Depuis le 26 janvier, je vois la vie en rose. Je vais mettre en avant ce parti dans ma commune et suis candidat listes aux élections d'Octobre 2018. J'ai animé plusieurs émissions, notamment avec Philippe Poelvoorde. J'ai travaillé dans l'agence d'Aurélie Poelvoorde, qui est mon agent mais aussi ma conseillère et amie

Bari Pyfferoen

Bari ou Baribal (comme bon cela vous semble), j'ai 21 ans et je suis une formation en réalisation audiovisuelle. Si vous voulez mieux me connaître, eh bien approchez approchez! C'est gratuit...

Céline Vandermeulen

En marge de mes études de droit à Saint-Louis, je réalise à mes heures perdues des montages vidéo afin d'immortaliser des paysages et des moments inédits. J'éprouve également une passion folle à écouter en boucle les albums de Coldplay afin d'avoir ma tête dans les étoiles (ou in a sky full of stars). Si vous m'entendez hurler depuis l'autre bout de la rue, c'est très certainement parce que j'ai aperçu un chat.

Clide Mbolo

Si j'étais un sportif, je serais Andres Iniesta. Un artiste ? Ray Charles. Une chanson ? Come rain or come shine. Un acteur ? Dwayne Johnson. Un film ? Forrest Gump. Un animal ? Un petit oiseau. Une époque ? Les 80's. Cela vous donne une idée de la personne... ou pas. Comme les belles choses naissent en hiver, j'ai décidé de naître en août. Bah oui, il fallait bien se démarquer. Bref.. moi c'est Clidy.

Bernard Denuit

Chien de garde de la démocratie en Péjigonie, députés attendez-vous à moi! Âme fêtarde aux heures perdues, buveurs affonez-moi ! Sinon, trêve de plaisanterie, je suis étudiant en Journalisme en master 1. Que ça soit dans mon futur boulot, ou dans mes activités musicales personnelles, j'aspire à bosser avec raison et légèreté plutôt qu'avec passion et surplus de sérieux. A bientôt quelque part en Péjigonie!

Attachée de presse

Marie Moons

« Je suis un enfant du théâtre », telle est l'expression qui me caractérise le mieux. J'ai fait mes premiers pas sur scène à l'âge de 5 ans, et depuis je vis, je parle, je respire et je rêve théâtre. Toutefois, même si l'art de la scène résume assez bien mon quotidien, je ne suis pas uniquement une accro au théâtre. Je suis étudiante en journalisme pour devenir doubleuse et voix off. Accessoirement, je me destine au journalisme ...

Photographes

Julie Delvigne

Ici l'une de vos deux talentueuses photographes du Parlement Jeunesse. Je suis fière d'avoir l'honneur d'immortaliser vos plus belles têtes. Etudiante en Bac 2 à l'IHECS, j'aimerais être journaliste d'investigation afin de démanteler la corruption. C'est grâce à la photographie que l'on peut faire prendre conscience des problématiques importantes se déroulant en Péjigonie. C'est par le choc des photos que l'on marque les esprits. À la prochaine

Odile Vanhellemont

Jeune demoiselle aimant les longues balades sur la plage cherche homme blond ténébreux pour partager une discussion autour des coquillages. Mes yeux ont la couleur d'un ciel d'orage. J'aime les bons vins et les sorties entre amis mais ce qui me fait le plus vibrer, ce sont les dîners aux chandelles et la fondue de Maroilles. Moi et mes 57 chats te ferons une place spéciale dans notre vie. Si tu me brises le cœur , je te brise les jambes.

Metteuse en page

Arshia Azmat

Ici Arshia, metteuse en page, à votre service ! J'ai vingt et un ans et j'étudie à La Cambre en Communication graphique. Maladroite et beaucoup trop politisée, je vis d'amertume et d'eau fraiche. Je gribouille dès que je peux, j'aime la musique et le cinéma, et je suis très douée pour développer des obsessions un peu absurdes. En fin de compte, mon but dans la vie, c'est de pouvoir adopter autant de chiens qu'humainement possible.

Caricaturiste

Tom Lewalle

Je suis un Homo sapiens tout ce qu'il y a de plus classique. Mes hobbys comportent la transformation d'oxygène en CO_2, j'apprécie aussi faire varier la pression de l'air ambiant pour communiquer avec les autres membres de l'espèce. Je vais passer toute la durée de ce PJ à faire des traces de charbon sur des plaques de celluloses et ce, pour votre bon plaisir !

La dernière page

Le syndrome de la page blanche

Parlement Jeunesse
Wallonie-Bruxelles,
22e édition

En cas de problème :
Vincent Martin-Schmets
0497/78.07.72
Thomas Ravanelli
0474/10.30.65

Ont participé à ce numéro...

Rédaction :
Laurent Backaert, Virginie Stranart, Hadrien Courcelles, Julie Pyl, Laura Schoffeniels, Maïlys Lepettre, Alicia Kempeneers.

Photographes :
Julie Delvigne, Odile Vanhellemont

Mise en page :
Arshia Azmat

Illustrations :
Tom Lewalle

Retrouvez-nous :
Parlement Jeunesse Wallonie Bruxelles
@PJ_WB
www.parlementjeunesse.be